

Tableau de bord

DOMPLUS

des « galères » et difficultés des Français

7^e vague – 17 novembre 2020

UNE PRÉCARITÉ AUX MULTIPLES VISAGES

Avec cette septième vague du Tableau de bord des « galères » et difficultés des Français, les conseillers en vie sociale de DOMPLUS ont passé la barre symbolique des 100.000 personnes écoutées et accompagnées depuis le début de la crise sanitaire et le premier confinement. Grâce aux outils de l'intermédiation sociale, ils ont pu analysé 18.533 situations de vie sur la période du 15 octobre au 15 novembre 2020, et interpréter la nature et l'intensité des sentiments exprimés par les Français.

Ce Tableau de bord met en lumière les réalités et difficultés vécues non seulement par les actifs du privé (8.340 situations accompagnées), mais aussi les retraités (4.633), avec un focus sur les agents de la fonction publique (5.560).

Tout au long de la crise sanitaire, les Français ont été confrontés à des situations aussi intenses qu'inédites. À l'incertitude des premiers temps ont succédé la peur et la colère face à des difficultés économiques toujours plus inquiétantes. De plus le sentiment de sidération, absent du Tableau de bord DOMPLUS depuis le mois de mai, serait de retour avec le reconfinement décrété au mois d'octobre.

Il semblerait aujourd'hui qu'une grande partie de la population risque de basculer dans une précarité importante, aussi bien économique que psychologique.

La vie quotidienne des Français : « Un effet d'accumulations des difficultés »

ANALYSE - Jérôme FOURQUET, Politologue

Cette 7ème vague du Tableau de bord des « galères » et difficultés des Français prend en compte l'annonce de l'instauration du couvre-feu puis du second reconfinement. L'analyse des verbatims permet de mettre à jour les réactions des Français suite à ces décisions. Le constat principal est celui d'un effet d'accumulations des difficultés. L'impact négatif du nouveau reconfinement vient en effet s'ajouter aux difficultés générées par le premier confinement et ses suites.

Cette sédimentation des problèmes devient particulièrement critique auprès des personnes qui ont perdu leur emploi lors de la première vague et qui voient ainsi leurs perspectives de réintégrer le monde de l'entreprise s'assombrir encore davantage. De nombreux travailleurs précaires ou à temps partiels se trouvent dans une situation assez similaire avec la crainte que ce nouveau confinement et le ralentissement de l'activité économique dans certains secteurs ne viennent les faire basculer complètement dans le chômage. Le sujet des factures à payer, des frigos à remplir et des traites à honorer revient assez souvent dans les témoignages.

La fermeture des commerces non essentiels provoque également le désespoir de beaucoup de chefs d'entreprises et de commerçants/artisans pour qui cette nouvelle épreuve semble insurmontable. En dépit des aides gouvernementales diverses, l'absence de chiffre d'affaires pendant plusieurs semaines, alors même que la trésorerie a déjà été saignée à blanc au premier semestre, pourrait bien être fatale à de nombreuses petites entreprises, d'où un grand désarroi dans les propos de plusieurs professionnels s'étant entretenus avec les conseillers de DOMPLUS.

Autre catégorie particulièrement éprouvée : le personnel soignant. Dans ce milieu également, un effet d'accumulation de stress, de fatigue voire parfois de peur est palpable. Tout se passe comme si le monde hospitalier qui portait encore les séquelles du passage de la première vague de Covid doutait de sa capacité à encaisser et à faire face à la deuxième lame, dont les effets se font déjà sentir en termes de charge de travail et de rythme d'admissions des patients Covid dans les services.

Chez une partie des seniors également, les effets de ce retour du confinement viennent se sédimenter aux traces et aux difficultés laissées par l'épreuve du printemps. Même si les visites sont autorisées en EHPAD, les collaborateurs de DOMPLUS ont recueilli les doléances de personnes âgées qui redoutaient de ne plus voir leurs proches ou de ne bénéficier que d'un moindre accompagnement dans leurs démarches et activités quotidiennes.

Plus globalement, on sent s'accumuler de la tension et de l'énerverment dans l'ensemble de la population. Les procédures à respecter (attestations, limite aux déplacements, démarches administratives engendrées par cette situation inédite, port obligatoire du masque pour les jeunes enfants à l'école ...), l'attitude de certains qui n'auraient pas été assez scrupuleux (et à cause de de qui « tout le monde serait pénalisé »), la pression des managers pour que leurs collaborateurs viennent travailler au moins une partie de la semaine en présentiel et l'incertitude sur la durée de cette nouvelle épreuve, sont autant d'éléments et de facteurs qui pèsent sur le moral collectif et nourrissent la colère, sentiment toujours très répandu dans le corps social actuellement.

La vie quotidienne des Français : Une précarité aux multiples visages

ÉDITO - Serge BIZOUERNE, Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

Le décrochage des classes moyennes, constat de la vague précédente du Tableau de bord, semble malheureusement confirmé par cette 7^{ème} vague : ce ne sont plus les classes moyennes seules qui sont en difficulté mais bien l'ensemble de la population, et leur précarité n'est plus seulement économique mais aussi psychologique et morale.

Depuis le lancement du Tableau de bord DOMPLUS des « galères » et difficultés des Français tout au long de ce second confinement, les conseillers en vie sociale de DOMPLUS ont accompagné plus de 100.000 situations de vie, et ont ainsi pu observer l'évolution des préoccupations des Français au regard de l'évolution de la crise sanitaire. À l'incertitude des premiers temps ont succédé la peur et la colère face à des difficultés économiques toujours plus inquiétantes.

Alors que les Français doivent faire face à la deuxième vague de l'épidémie aujourd'hui bien installée, ils doivent dans le même temps faire face à leurs difficultés économiques, professionnelles, sanitaires, familiales... Cette accumulation, tout autant que la stupeur suite aux annonces des nouvelles consignes sanitaires du gouvernement (couvre-feu d'abord puis reconfinement), accentue leur précarité qui devient multiforme et touche désormais aussi bien l'économique que le moral.

Les conseillers DOMPLUS ont su recueillir la parole des personnes accompagnées. Pour Line, traductrice, les perspectives professionnelles ne sont pas encourageantes : **« J'en étais sûre. Encore un re-confinement . J'étais toujours en chômage partiel depuis deux mois. Je crois que là c'est fini, ils vont me licencier »**. Les salariés de la fonction publique expriment également une grande angoisse. Jean-François, médecin à l'hôpital, redoutent comme tant d'autres la deuxième vague de l'épidémie qui les toucherait de plein fouet : **« Je ne pourrai pas y arriver cette fois-ci ! Je ne sacrifierai pas ma vie, ni celle de mes enfants pour un job qui ne me rend rien en retour. J'ai vu beaucoup de confrères médecins morts à cause de ce foutu virus. Je préfère encore prendre une retraite anticipée »**.

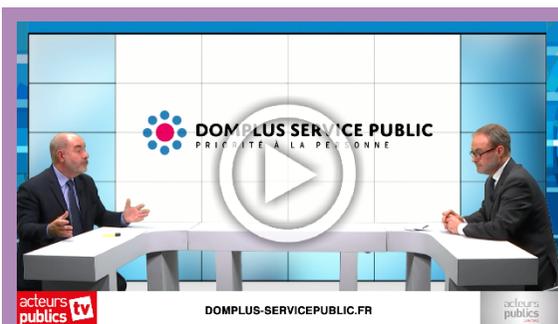
Ainsi, tous et toutes sont impactés par la situation exceptionnelle que nous traversons. Dans le contexte actuel, l'égalité se fait dans la précarité. Pour y faire face, choisissons la fraternité ! DOMPLUS saura mettre l'expertise de ses conseillers en intermédiation sociale, qui font au quotidien un travail exceptionnel, au service de l'écoute et de l'accompagnement des Français.

MÉTHODOLOGIE

Le Tableau de bord DOMPLUS des « galères » et difficultés quotidiennes des Français est réalisé par les conseillers en intermédiation sociale de DOMPLUS à partir de l'écoute et de l'accompagnement individualisé de plus de 104.383 personnes depuis le 13 mars 2020.

La sixième vague du Tableau de bord porte sur la période du 15 octobre au 15 novembre et sur l'analyse qualitative et quantitative de plus de 18.533 situations de vie, incluant :

- 8.340 actifs du privé
- 5.560 agents publics
- 4.633 retraités



Découvrez DOMPLUS SERVICE PUBLIC
L'accompagnement de proximité pour
tous les territoires sur Acteurs publics TV
> bit.ly/APDOMPLUSSP

La hiérarchie des difficultés

Avec les nouvelles contaminations liées à la COVID-19 qui ont entraîné la prise de mesures restrictives par l'État, notamment un couvre feu puis un 2^{ème} confinement, les français sont principalement confrontés à des difficultés d'ordre professionnel (chômage partiel, chômage technique, refus de télétravail...) et de gestion du budget (perte de revenus, faillite...).

L'organisation quotidienne qui vient en 3^{ème} position est un réel casse-tête chez les actifs qui n'arrivent pas à trouver un équilibre entre vie privée et vie professionnelle.

Les préoccupations de santé et de bien-être arrivent quant à elles en dernière position malgré les nombreuses difficultés directement liées à ces sujets.

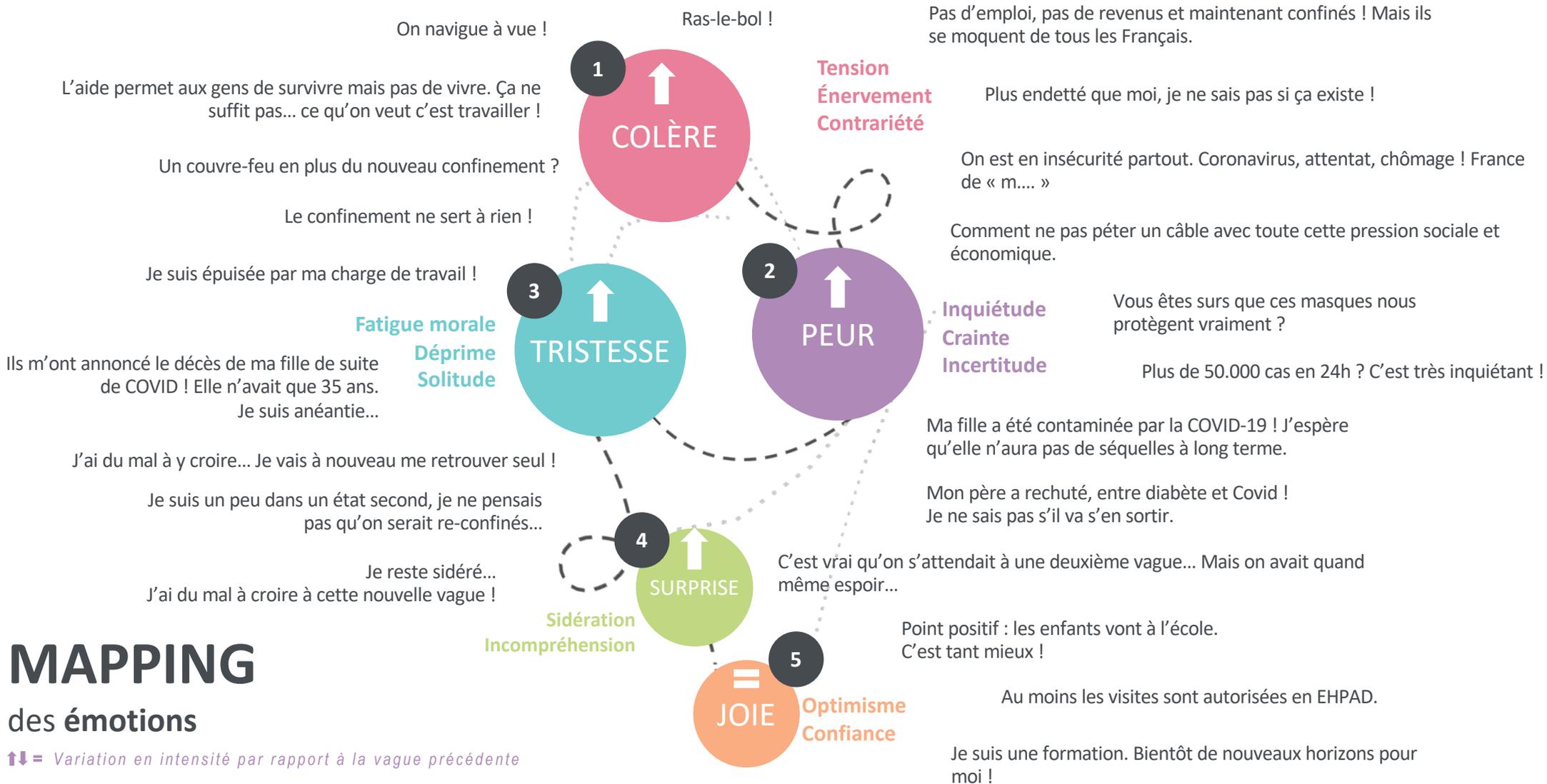
TOP	DIFFICULTÉS LIÉES À...	BESOINS
1	 LA VIE PROFESSIONNELLE	Prise de congés (arrêt maladie, congés payés, CET, RTT, ASA) Congé garde d'enfants Droit de retrait Télétravail Licenciement, rupture de contrat Charge de travail Mutation...
2	 LA GESTION DU BUDGET	Déséquilibres liés à des ressources diminuées ou inexistantes Faillites Faire face aux charges Chômage partiel, rupture du contrat de travail, licenciement...
3	 L'ORGANISATION QUOTIDIENNE	Conciliation vie privée / vie pro : télétravail / école Organisation du télétravail dans sa sphère privée Lien social...
4	 LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE	Doutes sur l'état de santé Orientation dans le parcours de soins Besoin de médicaments Besoin de parler et d'avoir du soutien...

↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

Hiérarchisation des difficultés rencontrées par les Français, basée sur le traitement et l'écoute de plus de 14.700 situations de vie.

Les émotions captées

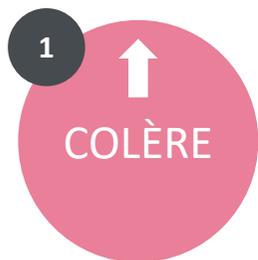
Depuis l'annonce du couvre-feu, la colère et la sidération ne cessent de monter chez **les actifs du privé**, notamment les responsables de petits commerces et les salariés. La sidération réapparaît dans cette nouvelle vague du tableau de bord alors qu'elle avait disparu depuis mai dernier chez les personnes accompagnées par les conseillers DOMPLUS. **Les agents de la Fonction Publique**, particulièrement ceux du corps hospitalier, sont inquiets au regard de l'augmentation des cas de contamination, de la charge de travail et de leurs difficultés à s'organiser face à cette seconde vague. **Les retraités** expriment quant à eux de l'optimisme et de la satisfaction car malgré le confinement, ils peuvent cette fois recevoir des visites de leur famille en EHPAD et se déplacer.



MAPPING des émotions

↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

Focus sur les difficultés des actifs du privé (1/3)



Émotion qui prédomine chez les actifs

TOP 3	DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	↑ LA VIE PROFESSIONNELLE
2	↑ LA GESTION DU BUDGET
3	↑ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE

↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

La peur et la crainte liées à la vie professionnelle des actifs se font davantage ressentir depuis l'annonce du second confinement auprès de la population française.

« J'en étais sûre. Encore un re-confinement . J'étais toujours en chômage partiel depuis deux mois. Je crois que là c'est fini, ils vont me licencier. »
Line, Traductrice

« Je cherchais une alternance pour au plus tard décembre 2020. Mes chances d'en trouver se résument aujourd'hui à zéro ! »
Laurelle, Étudiante en Master 1 Commerce

« Mon CDD n'a pas été prolongé à cause des restrictions budgétaires liées à la COVID-19. Étant malentendant j'ai du mal à retrouver un emploi et je suis inquiet pour le paiement de mes factures. J'espère trouver du travail sans soutien mais j'aviserai en derniers recours.»
Roland, Informaticien

La colère et l'agacement montent auprès d'autres actifs qui se sentent trahis et incompris par leurs employeurs.

« Deux de mes collègues et moi avons été mis en chômage technique le lendemain de l'annonce du nouveau confinement. On aurait dit qu'ils n'attendaient qu'une opportunité comme celle là pour nous verser ce venin ! C'est pathétique. »

« J'aimerais faire mon devoir citoyen et rester en télétravail mais j'ai la pression de ma hiérarchie pour venir sur site. »

Les responsables d'entreprise et d'établissements se sentent eux aussi contraints de venir en entreprise malgré la peur d'être contaminé.

« Je viens au bureau parce que je pense qu'il est important que mes collaborateurs me voient... Il me semble que ça les rassure malgré les doutes que j'ai et dans l'incertitude dans laquelle nous vivons. Il ne faut pas les laisser seuls. »
Laurence, Chef d'entreprise

« Le confinement n'est pas une solution et il ne résoudra aucun problème car aussitôt que la population sera déconfinée, le virus va de nouveau circuler ! Ce n'est que l'économie qui prend un gros coup. Regardez vous-même le nombre de personnes au chômage aujourd'hui ! »
Jacques, Chef de département de sciences politiques

Focus sur les difficultés des actifs du privé (2/3)

Les entrepreneurs et artisans sont au bord de la crise et de la panique. Ils se sentent délaissés par le gouvernement qui ne prend pas en compte leurs besoins.

« La restauration et l'hôtellerie ne sont à ce jour source d'aucun cluster et même plus. Ils prennent toutes les mesures pour protéger leurs clients ! Alors pourquoi les fermer ? »
Jacques, Délégué syndical

« Ce n'est sûrement pas dans ma librairie que les gens auraient des risques de contamination. La distanciation sociale est respectée ainsi que les autres gestes barrières. On ne comprend vraiment plus ces décisions. »
Sylvain, Libraire

« On a pas besoin qu'on nous octroie des prêts qui vont nous maintenir endettés toute la vie. Laissez nos commerces ouverts. Laissez-nous travailler c'est tout ce qu'on demande. »
Jean, Propriétaire d'un bar en Île de France

« Nous les commerces de proximité payons les pots cassés pour l'incivisme de certaines personnes. C'est tellement injuste. »
Marie, Gérante d'une boutique de vêtements

« Mon hôtel est fermé. Je suis effondré et en colère même si on pouvait si attendre. Nous sommes des gens responsables pourtant. »

« Je mettrai à profit mes 1h de sortie pour faire des jobs à domicile dans ma cité. Il faut bien que je paie mes factures. »

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget:

Entre fermetures des commerces, licenciements et perte de budget, les français sont confrontés à plusieurs difficultés financières.

« Avec mon petit job de plongeur je pouvais au moins ramener de quoi manger chez moi. C'est la pagaille maintenant. Comment pourrais-je m'en sortir? »

« L'aide permet aux gens de survivre mais pas de vivre. Ça ne suffit pas... ce qu'on veut c'est travailler ! »

« Je ne pense pas que mon entreprise survivra à ces nouvelles fermetures. Je m'étais beaucoup endettée pour payer les salaires de mes deux collaborateurs. Ils ont des enfants et je suis si triste car je ne pourrai pas les garder. »
Clarisse, Horticultrice

Focus sur les difficultés des actifs du privé (3/3)

TOP 3 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les français révèlent qu'ils n'arrivent plus à trouver un réel équilibre de vie avec tous les changements sociaux qui s'enchaînent.

« Je n'ai pas envie d'aller dans mon entreprise, je n'ai plus envie de passer 1h dans ma voiture ou dans les transports... mais en même temps chez moi c'est petit, je ne peux accueillir personne... Je me sens seul. »

« On avait déjà pris un certain rythme de vie. Maintenant on est obligé de remettre beaucoup d'engagements pris en stand-by ! »

« Mes enfants vivent dans une autre ville avec leur mère. Ça va encore devenir une galère pour aller les chercher chaque fin de semaine. »

Alex

« On en a vraiment marre de cette vie de règles qui ne profitent qu'au gouvernement. Pendant ce temps, nous on est sans emploi, sans argent, sans avenir certain. »

« J'ai perdu mon travail et je souhaite me mettre à mon compte. Mon ordinateur portable est en panne. Ma caisse peut-elle m'aider dans l'achat d'un nouveau PC ?

Marianne, Ex Chargée de relations publiques

La plupart des personnes accompagnées expriment une certaine satisfaction de voir les règles du nouveau confinement assouplies.

« Je suis bien content d'avoir la possibilité de rendre visite à mon père en EHPAD. Cela aurait été très dur émotionnellement parlant s'ils avaient émis une interdiction. »

« Au moins les enfants vont à l'école. Je peux pleinement me concentrer sur mon boulot. Il y'a quand même du positif, tout n'est pas peint en noir !»

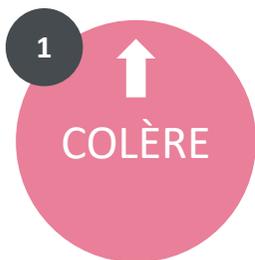
Marine, Chargée de ventes en ligne

Les actifs sont aussi inquiets du port du masque chez les enfants (peur de problèmes respiratoires...) ainsi que du nouveau protocole scolaire établi.

« Je ne suis pas rassurée d'envoyer mon fils de 6 ans masqué à l'école toute la journée. Hier il m'a dit « maman de temps en temps j'ai le droit de baisser le masque pour respirer » Ça m'a brisé le cœur ! »

« Ma fille a cours de 8h30 à 13h30 avant d'avoir une pause déjeuner, même les adultes ne font pas de matinées aussi longues... »

Focus sur les difficultés des agents de la fonction publique (1/2)



Émotion qui prédomine chez les agents de la fonction publique

TOP 3	DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	= LA VIE PROFESSIONNELLE
2	↑ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE
3	↓ LA GESTION DU BUDGET

↑↓ = Par rapport aux actifs

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

Les agents de la Fonction publique hospitalière sont à nouveau submergés et inquiets de l'évolution des cas de contamination. Certains agents hospitaliers ne se sentent pas prêts à revivre cette deuxième vague.

« Ça recommence ! 24h/24 au boulot ! Les patients affluent au quotidien. Je n'aimerais tellement pas revivre le cauchemar de la première vague. »
Charles, Infirmier

« Nous recevons en moyenne plus de 10 appels toutes les 5 minutes pour des cas d'urgence ! La plupart c'est pour transporter des personnes ayant de la peine à respirer ; sûrement des cas de personnes contaminées à la COVID-19. »

« J'ai été obligé de reporter au moins 5 opérations de patients à cause du manque de lits pour les personnes contaminées à la COVID-19 ! A un moment donné, ce ne sera plus possible. Il faut un confinement plus strict. »
Claude, Chirurgien

« Je ne pourrai pas y arriver cette fois ci ! Je ne sacrifierai pas ma vie, ni celle de mes enfants pour un job qui ne me rend rien en retour. J'ai vu beaucoup de confrères médecins morts à cause de ce foutu virus. Je préfère encore prendre une retraite anticipée. »
Jean-François, Médecin

Avant le 2^{ème} confinement, des cas de COVID-19 étaient recensés au sein des écoles.

« Moi qui espérais ne pas avoir de cluster dans ma salle de classe, voilà que le pire est arrivé. J'ai 4 enfants contaminés par le virus. On est obligé d'être tous confinés. »
Charlotte, Maîtresse en classe de CP

« Je pense qu'il est plus que nécessaire pour les enfants de porter le masque. On se rend compte finalement qu'ils ne sont pas que porteurs du virus. Ils peuvent aussi être malades. »
Jeanne, Responsable d'établissement scolaire

Les administrations publiques semblent être réfractaires au télétravail et à la gestion administrative à distance.

« Je suis en arrêt maladie ; mais je dois faire un entretien de « pré-positionnement » car je suis agent contractuel, en CDD. J'ai demandé à ma direction de bénéficier d'un entretien téléphonique ou en visioconférence mais ils ont refusé. Que puis-je faire ? Cet entretien est capital pour mon emploi. »
Sofiane, Agent administratif contractuel

Focus sur les difficultés des agents de la fonction publique (2/2)

« *Moi ça me fait bien rire, on est face aux gens au quotidien et nos managers sont en télétravail.
Qu'on ne vienne pas me parler de cohérence et de respect.* »

« *Je suis en télétravail forcé dû à des problèmes de santé mais mon manager ne me fournit pas d'ordinateur et je n'ai pas de connexion WIFI.* »

TOP 2 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les agents sont inquiets pour leurs enfants. C'est notamment le cas des agents aidants qui d'après les échanges avec les conseillers semblent soumis à un stress immense.

« *Mon fils est suivi par un psychiatre à domicile depuis 3 ans maintenant. Avec son père on se relaie pour prendre soin de lui. On ne voudrait pas le mettre dans un centre loin de nous. Mais je me sens épuisée. J'avais prévu de faire un petit voyage d'une semaine. Mais le 2^{ème} confinement a tout chamboulé.* »

« *Je m'inquiète beaucoup pour mes enfants ! Je suis à mon service de réanimation au moins 20h par jour. Je vois des jeunes y être admis ! J'aurais préféré qu'ils fassent l'école à distance.* »

Alice, Interne au service de réanimation

« *Deuxième confinement, toujours autant compliqué. L'organisation est toujours mauvaise, je n'arrive pas à télétravailler, je n'ai pas les bons accès.* »

TOP 3 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Alors que certains agents ayant été atteints de COVID n'ont toujours pas pu reprendre leur travail, d'autres sont confrontés à de sévères carences financières qui mettent à mal leur quotidien.

« *J'ai eu le COVID mais je suis complètement guéri. Jusqu'aujourd'hui ma direction ne souhaite pas que je revienne au travail et mon salaire a été diminué de plus 40% !
Comment je gère mon quotidien ?
Mes factures, qui les paiera ?* »

« *Je suis endettée, je n'arrive pas à me remettre sur les rails. Je risque être interdit bancaire si ça continue.* »

« *Je suis en chômage depuis la fin de mon contrat en septembre. Je souhaiterais faire une formation afin d'obtenir plus de qualifications mais Pôle Emploi n'est pas en mesure de financer ma formation, car trop coûteuse. Que faire ?* »

Samuel, Ex-agent contractuel en mairie

« *Je ne suis même pas en mesure d'offrir une vie agréable à mes enfants. Je suis toujours entrain de faire des économies de dingue pour couvrir les fins de mois !* »

Focus sur les difficultés des retraités



Émotion qui prédomine chez les retraités

TOP 3	DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	↑ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE
2	↑ LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE
3	= LA GESTION DU BUDGET

↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

TOP 1 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les seniors ressentent le besoin de se rapprocher et de se faire aider davantage par leurs enfants avec cette deuxième vague de confinement.

« Ma fille qui s'occupait de moi pendant le premier confinement a décidé de travailler en présentiel cette fois-ci ! J'ai l'impression que je l'agace. Je n'arrive pas à me faire aider par une auxiliaire de soins. »

« Au moins je peux sortir faire mes courses dans les petits marchés. »

« Mon mari a perdu la vue il y'a quelques mois. J'ai déjà 72 ans et je ne peux plus m'occuper toute seule de lui. J'ai besoin d'aide, mais nos enfants vivent si loin de nous... »

TOP 2 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Les soucis de santé, liés ou non à la COVID-19, sont souvent évoqués par les seniors.

« Je me suis fait opérer suite à une fracture de la hanche. Je vais rentrer à la maison d'ici une semaine. Ça m'angoisse avec ces nouvelles mesures. »
Catherine, Retraitée âgée de 76 ans

« Je n'ai pas de nouvelles de mon mari depuis deux jours qu'il a été amené à l'hôpital par les pompiers. Lorsque j'appelle, le service est saturé, on me demande de patienter et puis rien. Je ne sais pas ce qui se passe. En plus d'avoir été contaminé à la COVID, il a l'Alzheimer. »

Les conseillers ont également noté que le terme « couvre-feu » a été un véritable « traumatisme » pour les personnes âgées qui ont vécu le couvre-feu pendant la guerre

« Je suis très inquiète en ce moment, ça faisait bien longtemps que je n'avais plus entendu parler de guerre et de couvre-feu... »

TOP 3 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Les retraités sont prêts à investir pour l'avenir de leurs enfants et petits enfants suite à la crise économique qui semble perdurer.

« J'ai aidé mon fils à s'acheter une maison secondaire. Il pourra vendre son appartement et venir s'installer en province près de nous et pourquoi pas décider de travailler avec nous à la ferme. »

« Si ma petite-fille ne trouve pas d'entreprise prête à financer ses études, alors je les financerai dans la mesure du possible. C'est pour le bien-être de ma famille que j'ai travaillé aussi dur dans ma vie. »

Jérôme FOURQUET / Serge BIZOUERNE



Jérôme FOURQUET Politologue

Politologue français, Jérôme Fourquet est directeur du département « opinion et stratégies d'entreprise » de l'institut de sondages Ifop depuis 2011.

Il est également expert en géographie électorale, collabore fréquemment avec la Fondation Jean-Jaurès et intervient régulièrement dans les médias français (notamment C dans l'air sur France 5, Le Figaro, L'Opinion, Slate, Huffington Post, Atlantico...)

Il est l'auteur de nombreuses publications et articles parmi lesquels, récemment, *Le Puzzle français. Un nouveau partage politique*, avec H. Le Bras (Fondation Jean Jaurès, 2017), *Le nouveau clivage* (éditions du Cerf, 2018), *Les « gilets jaunes » : révélateur fluorescent des fractures françaises*, avec S. Manternach (Fondation Jean Jaurès, 2018) et *L'Archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée*, Prix du Livre politique 2019 (éditions du Seuil, 2019).

Serge BIZOUERNE Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

Diplômé en psychologie du travail et en ergonomie, Serge Bizouerne fonde en 2000 la société d'intermédiation DOMPLUS en France et au Canada, société dont il est le Président.

Directeur des Ressources Humaines puis dirigeant de filiales au sein du groupe Orange, jusqu'en 1993, il y crée son propre cabinet spécialisé dans l'accompagnement des politiques publiques.

Il a notamment mené des travaux sur la réforme de santé en France et au Canada, les problématiques de prise en charge du vieillissement et des réseaux de soins.

Il est également l'auteur de *Priorité à la Personne*, ouvrage publié en 2009 chez Gallimard.

DOMPLUS GROUPE protège aujourd'hui plus de 15 millions de personnes dans les domaines de l'équilibre vie privée / vie professionnelle, de la prévention et de la santé.



À propos de DOMPLUS GROUPE :

Créé il y a 20 ans, DOMPLUS GROUPE agit au quotidien pour permettre à chacun d'être acteur de sa situation à travers son écosystème de services répondant à de nombreuses préoccupations : du lieu de vie et de la mobilité, des services aux salariés ; de la santé et de l'amélioration du parcours patient ; de la protection sociale et de la prévention ; de la protection de la personne vulnérable, à travers une prise en charge différenciée et un accompagnement global des personnes dans leurs priorités du quotidien à tout moment de la vie.

À travers son écosystème de services (DHOMPLUS, IT MAISON et HABILITIS), le Groupe adresse plus de 20 millions de bénéficiaires pour le compte de grands acteurs de la protection sociale, grandes entreprises et organisations.

DOMPLUS GROUPE est également doté d'un pôle conseil (CARE EXPERIENCE et l'agence LIMITE). Celui-ci s'alimente de la compréhension des Français générée par DHOMPLUS pour apporter à ses clients un conseil à haute valeur ajoutée pour construire les stratégies les plus adaptées à l'unicité de leurs publics.

L'universalité de la crise actuelle montre, plus que jamais, que nous sommes tous vulnérables, à un titre ou à un autre. Pour faire face efficacement et durablement à cette vulnérabilité de sa situation. Le moteur de toutes ses activités est la confiance, acquise par une politique de la considération entre chaque personne et l'institution (État, collectivité, employeur, entreprise), elles sont génératrices de valeur(s) pour tous (DOMPLUS GROUPE, client direct, comme bénéficiaire final).

En savoir plus :

www.domplus-groupe.fr

www.prioritealapersonne.fr

www.domplus-servicepublic.fr/

*Tableau de bord conçu avec l'Agence LIMITE,
filiale communication du pôle conseil du Groupe DOMPLUS*

POUR EN SAVOIR PLUS

CONTACT

tableaubord@domplus-groupe.fr

06 76 08 08 69